

Janvier 14, 1960.

M. Gerbet
27, rue St. Guillaume
Paris (VII^e, France).

Cher Monsieur le Professeur Gerbet:

Je voudrais vous informer qu'il y a vingt-deux ans qu'existe dans la ville de Mexico une institution non-lucrative, qui s'occupe de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le domaine des humanités et de quelques-unes des sciences sociales. Son nom est El Colegio de México et elle est dirigée par des personnalités bien connues.

El Colegio de México, en plus de sa tâche d'enseignement et de recherche, publie, depuis treize ans, une revue de littérature et de philologie hispaniques, et une autre d'histoire, depuis près de dix ans. Maintenant elle se propose d'initier une publication trimestrielle de politique ou de relations internationales.

Il s'agit, naturellement, d'une revue destinée à donner au public de langue espagnole, c'est à dire à l'Espagne et aux dix-neuf pays de l'Amérique Latine, une notion de ses propres problèmes internationaux et de ceux qui ont les principaux pays ou régions du monde actuel. Ces problèmes ne sont pas seulement juridiques, mais aussi politiques, économiques, sociaux et culturels.

La revue aura une section initiale dédiée aux articles, d'une extension moyenne de 15 à 30 feuillets, et dans lesquels un sujet particulier sera traité, dont la connaissance pourrait avoir un intérêt international. Il y aura une section de critique de livres et une autre de documents, où seront reproduits ceux qui pourraient avoir une notable répercussion internationale.

El Colegio de México a l'intention de payer les collaborations qu'il publiera: il offre une rétribution de 40 dollars américains pour un article, et de 10 à 20 dollars pour une revue bibliographique, selon sa longueur. El Colegio ne prétend pas acquérir, par ces paiements, des droits littéraires exclusifs, c'est à dire, dans toutes les langues, mais seulement dans la langue espagnole. De cette façon les auteurs qui écrivent dans des langues autres que l'espagnole pourront se servir des mêmes articles pour les publier dans des revues dans d'autres langues.

El Colegio de México aimerait vous inviter cordialement à lui envoyer très bientôt une collaboration, peut-être sur quelques-uns des thèmes que vous avez traités récemment dans vos cours. Il aimerait aussi que vous vous considérez comme un des ses collaborateurs permanents de la revue, de façon que vous puissiez lui

envoyer, sans invitation spéciale de sa part, des articles qui pourraient émaner de votre travail habituel, avec la certitude qu'ils seront les bienvenus et publiés dans la revue.

El Colegio de México serait aussi très reconnaissant si vous pourriez nous indiquer le nom et l'adresse des personnes de votre connaissance, que vous pensez pourraient s'intéresser à collaborer avec nous.

Avec l'espoir de recevoir bientôt de vos nouvelles, nous vous prions, cher Monsieur le Professeur Gerbet de bien vouloir accepter l'expression de nos sentiments les plus distinguées.

Daniel Cosío Villegas
Apartado: 2123
México, D.F.

DCV meh.-

P. Gerbet

FONDATION NATIONALE
DES
SCIENCES POLITIQUES

PARIS, LE 27 Février 1960
27, RUE SAINT-GUILAUME (VII^e)

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du
14 janvier et je vous en remercie en
m'excusant de vous répondre si tard.
Je serai très heureux de collaborer
à la Revue publiée par "El
Colegio de México" sur des
sujets d'intérêt international.

Il me sera agréable de vous
envoyer des articles sur des
sujets dans lesquels je suis
spécialisé = les organisations
internationales, les problèmes
de l'Europe Occidentale et de

la Communauté africaine,
la politique extérieure de la
France et les rapports entre la
France et les pays de la Communauté
franco-africaine - Je pourrai
également vous envoyer des
bibliographies relatives à ces sujets.

[Je pense vous envoyer bientôt
une première étude sur la
Communauté franco-africaine et
sa place dans les relations internationales.
Je vais également chercher parmi
mes collègues ceux qui seraient
intéressés par une collaboration à
votre revue.

En vous remerciant d'avoir bien
voulu faire appel à moi pour
collaborer à votre intéressante
publication, je vous prie de croire,
cher Darius, à l'assurance de
mes sentiments les meilleurs.
Gilbert